

## Sylvie Groulx



Née à Montréal, Sylvie Groulx obtient en 1977 un baccalauréat en communications de l'Université Concordia tout en œuvrant à titre d'animatrice et réalisatrice radiophonique à CKVL-FM. Rapidement, son parcours va témoigner de son intérêt pour un cinéma à la fois personnel et engagé. Après la réalisation en 1978 d'un premier documentaire remarqué, *Le Grand remue-ménage*, elle œuvre à

Cinéma Libre, société de distribution de films indépendants. Co-fondatrice des Rendez-vous du cinéma québécois en 1982, elle enseigne le cinéma au collégial et réalise deux œuvres de commande à l'Office national du film du Canada. En 1988, la cinéaste signe *Chronique d'un temps flou*, le portrait émouvant d'une génération en mal de repères. Le film est finaliste au prix du meilleur long métrage de l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC). Suivra *Qui va chercher Giselle à 3h45?*, Prix André-Leroux de l'AQCC en 1990.

Entrée à l'ONF à titre de réalisatrice maison (1991-2003), elle porte à l'écran un premier long métrage de fiction, *J'aime j'aime pas*, prix SARTEC du meilleur scénario de long métrage en 1996. Elle revient en force au documentaire avec *À l'ombre d'Hollywood*, manifeste éloquent en faveur d'une nécessaire diversité cinématographique sur les écrans du monde (finaliste, meilleur long métrage, AQCC). Suivra *L'homme trop pressé prend son thé à la fourchette*, docu-fiction qui trace le portrait éclaté d'une époque où l'homme «zappe» sa vie au risque de se perdre (prix Gémeaux, meilleure bande sonore). De retour au secteur privé, elle signe en 2006 *La classe de madame Lise* qui lui vaut le prix JUTRA du meilleur documentaire.

Invitée à enseigner la réalisation à l'INIS en 2007, la cinéaste travaille parallèlement à la réalisation de *La passion selon Gabriel*, portrait de l'acteur Gabriel Gascon (2011). Reconnue pour son engagement dans de nombreuses causes concernant le cinéma, Sylvie Groulx est membre du conseil d'administration de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec pour deux mandats, puis elle agit à titre de vice-présidente de 2007 à 2011. Elle a également publié plusieurs articles sur le cinéma québécois et la réalisation de films.